Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 487

Artikel: Appel à nos amis

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262452

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION Mⁿe Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION

ADMINISTRATION

Mile Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE... Fr. 5...
Le numéro... 0.25
délirie de abonament de 6 mois (3 fc.) valables pour le sussuite de l'Imade at sour...

Les femmes de toutes les nations ont le devoir de travailler en commun pour substituer au régime de la force une législation internationale ayant pour base la solidarité

Cécile BRUNSCHVICG.

Le Congrès du Conseil International des femmes

Dubrovnik, 28 septembre-9 octobre 1936

Dubrovnik, c'est l'ancienne Raguse, la fière

Dubrovnik, c'est l'ancienne Raguse, la fière République, rivale de Venise, vraie forteresse imprenable sur les rochers de la côte dalmate. Le port bien abrité, qui a vu entrer tant de galions chargés de richesses, est trop peu profond pour les bateaux modernes.

C'est donc dans le port de Gruz, appelé aujourd'hui Dubrovnik II, que le joil bateau yougoslave Le Roi Alexandre Ier, débarqua, par une chaude soirée de septembre, 90 femmes venues du nord de l'Europe, et principalement de Grande-Bretagne, de France, des pays scandinaves, et aussi de Suisse. Ce contingent avait été précédé de divers autres, et c'est approximativement 300 étrangères et 200 Yougoslaves, présidées par Me Petkovitch, qui se trouvèrent réunies, pendant quinze jours, dans la jolie cité du bord de l'Adriatique.

Le programme du Congrès de Dubrovnik était excessivement chargé, et si le temps se fût montré plus clément, il eût certainement été moins consciencieusement exécuté. Mais, à deux mois de sécheresse totale succédaient, dès le lendemain de notre arrivé, des pluies automnales et des vents variés, dont l'un res-

été moins consciencieusement exécuté. Mais, à deux mois de sécheresse totale succédaient, des le lendemain de notre arrivé, des pluies automnales et des vents variés, dont l'un ressemblait fort à la bise de novembre.

Une bonne partie du travail de cette année fut administratif. La nouvelle constitution, longuement étudiée, mais dont quelques articles suscitèrent encore des discussions, fut finalement adoptée à l'unanimité. Elle constitue une base solide qui permettra à la nouvelle présidente de travailler au développement du Conseil. En effet, majgré la grande admiration et l'affection profonde que toutes les femmes présentes à Dubrovnik ont pour celle que Mme Petkovitch appelait si gentiment notre « adorée » présidente, il a fallu accepter la démission que Lady Aberdeen, implacablement, imposait. Acclamée présidente d'honneur, elle restera, comme elle l'a promis, la conseillère expérimentée et l'amie toujours prête à aider. La nouvelle présidente, qui rablia l'unanimité des suffrages, est la baronne Boel (Belgique), très grande dame, très affable, et qui possède une nature de chef. Encouragée par la confiance de toutes et par l'affection déjà acquise des membres du Bureau, elle a présidé avec douceur et fermeté les dernières séances du Congrès, les premières d'une ère nouvelle pour le Conseil.

Par acclamations également, Mme Avvil de

nieres seances du Congres, les premières d'une ère nouvelle pour le Conseil.

Par acclamations également, M^{me} Avril de Sainte-Croix et Dame Elisabeth Cadbury, qui se retiraient après de longues années de col-laboration, furent élues vice-présidentes d'hon-neur.

Dr. Renée Girod.

(La suite en 2me page.)



La baronne BOEL

la nouvelle Présidente du Conseil International des Femmes.

Appel à nos amis

L'an dernier, à pareille époque, notre con-frère, le Schw. Frauenblatt, qui tient dans la vie féministe en Suisse allemande une place analogue à celle de notre Mouvement en Suisse romande, lançait un S.O.S. à toutes les organisations de femmes, à toutes les fé-ministes, à toutes ses lectrices: «Nous ne pourrons plus vivre après Noël, faute de fonds. Aidez-nous, si vous ne voulez pas que zotre journal meure...» Cet appel désespéré fut entendu. De tous côtés, une campagne s'organisa, une propagande intense fut menée, des femmes se groupèrent, si bien qu'en quel-ques semaines 900 abonnements nouveaux fu-rent trouvés et payés, et que le Frauenblatt, ques semaines solo abonnements nouveaux ju-rent trouvés et payés, et que le Frauenblatt, ayant, grâce à un magnifique élan, tourné cette page de son histoire, put vivre. Est-ce aujourd'hui le tour de notre Mouve-ment de lancer, lui aussi, un S.O.S. analo-

Peut-être pas aujourd'hui déjà si, instruit Peut-eire pas aujourd hut deja st, mstruit par l'expérience de son confrère alémanique, il sait s'y prendre à temps pour crier « Cassecou » avant la catastrophe, et réclamer de l'aide avant d'avoir la tête sous l'eau. Mais les chiffres du dernier exercice sont tristement révélateurs d'un étal de choses suffisament révélateurs d'un étal de choses suffisament révélateurs. ment inquiélant pour faire prévoir à bref délai un même cri de détresse urgente, si l'on ne s'atlache pas à y porter rende au plus vite. Voulcz-vous ces chiffres?

Le produit des abonnements, notre res-source essentielle, couwre, à une centaine de francs près, notre dépense, essentielle aussi, soit les frais d'imprimerie et d'expédition. Sur cette base-là, il y a balance égale entre les recettes et les dépenses. Mais ensuite, le déséquilibre est grand entre les quelques autres maigres postes qui figurent encore aux recet-les, soit les annonces, la vente au numéro, et les, soit les annonces, la vente au numéro, et les intérêts en banque, et les nombreuses dé-penses indispensables à la marche du journal: frais d'affranchissement, clichés et photos, frais de bureau et de téléphone, frais de propagande et de publicité 1... si bien que ce déséquilibre accuse pour ce dernier exercice douze cent cinquante-sept francs, en augmen-tation sensible sur les comptes précédents.

Rassurez-vous, lecteurs et lectrices: le Mou-vement n'a actuellement pas de dettes, car un petit fonds de garantie constitué en des temps meilleurs lui a permis d'éteindre ce déficit. Mais ce fonds, vu le chiffre modeste auquel il atteint, ne le permettra pas longtemps, une fois encore tout juste. Et après, alors, si l'on n'y avise pas à temps, ce sera la débâcle.

Le premier remeae qui vienne a l'esprit; faire des économies, semble malheureusement n'apporter guère de ressources. Le budget de notre journal, en effet, a été tant de fois étudié, épluché, scruté, a subi tant de coupes sombres, que l'on ne voit véritablement pas de quel côté il serait possible d'en pratiquer

Oui, nous entendons l'observation: et la publicité? Les annonces ne sont-elles pas la base commerciale moderne de toute entreprise de presse? Assurément, mais à une condition d'abord: un chiffre d'abonnés « intéressant », comme on dit en langage d'annoncier. Or, notes-le bien, le chiffre des abonnés du Mouvement se répartit entre trois cantons, quatre

Les frais de collaboration ne figurent pas dans ce budget, étant couverts par un fonds spé-cial alimenté par les subventions des organisa-tions féminines suisses. C'est de ce fonds aussi que provient la moitié des frais d'administration. Les frais de rédaction n'ont jamais figuré au budget de notre journal.

même en comptant le Jura bernois. Il faut d'anc primordialement que son chiffre total d'abonnés ainsi divisé soit bien supérieur à ce qu'il est actuellement pour que l'on puisse espérer trouver des ressources sérieuses dans la publicité.

Et notre chiffre d'abonnés a baissé sensi-Et notre chijfre a abonnes a baisse sensi-blement depuis 1935, et se trouve maintenant plus bas qu'il ne l'a été au cours de plusieurs années. Que l'on ne croie pas toutefois que ce soit parce que notre journal éveille moins d'intérêt, groupe moins d'amis, heurte davand'intérêt, groupe moins d'amis, heurte davan-tage de préjugés: non. Des amis nouveaux, il en trouve chaque semaine. De mai à octobre 1936, par exemple, il en a enregistré 25, sais grande propagande effective, contreba-lemant exactement la perte des 25 abonnés qui, arrivés au terme de leur abonnement, n'ont pas jugé utile de le renouveler. Notre effectif de lecteurs n'est donc pas du tout, comme on le croit trop souvent à tort, un chiffre massif, qui diminue par à coups; c'est au contraire un élément souple, changeant, vivant, qui se renouvelle constamment, de nouveaux venus remplaçant ceux qui meurent, qui quittent le pays, ou qui nous quittent, qui quittent le pays, ou qui nous quittent, nous, par nécessité financière parfois, mais souvent aussi (sait-on assez que l'abonnement au Mouvement coûte exactement 41 centimes au Mouvement coûte exactement 41 centimes par mois, le prix minimum de deux courses de tramway?...) par inertie, ou irréflexion. Ce qu'il faut donc, c'est non seulement que les pertes soient compensées, ce qui serait inserfisant, nous l'avons montré, pour équilibrer notre budget; mais encore que de nouveaux appuis nous soient assurés. Trois cents abonnés de plus suffiraient à nous remettre à flot. Est-ce impossible à trouver en Suisse de langue française, en songeant aux neut cents langue française, en songeant aux neuf cents qui ont afflué vers le Frauenblatt l'automne dernier?

C'est pourquoi, et pendant que nous écri s'organise en faveur du Mouvement à travers le pays romand. A Genève, l'on met sur pied des séances destinées à atteindre différents le pays romand. A Genève, l'on met sur pied des séances destinées à atteindre différents milieux féminins où jusqu'iei notre journal est peu ou mal connu; à Vevey et à Montreux, la question est à l'ordre du jour de séances qui lui seront spécialement consacrées; à Neuchâtel, une petite Commission de recrutement, présidée par l'infatigable amie de notre journal qu'est Mile L. Thiébaud, est déjà à l'euvre. Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Bienne, l'autres villes encore, suivront certainement sous peu. Si partout, à l'exemple du Frauenblatt encore, de petits groupes pouvaient prendre en main la propagande, chercher à nous gagner de nouveaux amis, agir lorsqu'il faudra doubler le cap terrible du renouvellement des abonnements pour que l'on ne renonce y doise pis à temps, te sera à accours. dra doubler le cap territote au renouveuement.

Le premier remède qui vienne à l'esprit: des abonnements pour que l'on ne renonce
uire des économies, semble malheureusement pas au Mouvement sans motifs, ou, si cela est
apporter guère de ressources. Le budget de vraiment impossible, pour que l'on cherche
otre journal, en effet, a été tant de fois alors autour de soi une autre abonnée pour reprendre la succession — nous serions, après quelques mois d'efforts, hors de souci. Car, il faut le répéter, si 1937 ne voit pas venir cet de quel cólé il serait possible d'en pratiquer faut le répéter, si 1937 ne voit pas venir cet encore sans nuire à son allure, à sa présenta- accroissement indispensabe de nos ressources tion, à son caractère même. Puisque donc, il — qui représente aussi, pour les amis de n'y a véritablement pas moyen de diminuer notre cause, un accroissement de propagande les dépenses, c'est du côté de l'augmentation pour nos idées — alors ce sera à prève des recettes qu'il faut forcément se tourner. échance le S.O.S. singulièrement urgent et Et, pour cela, il n'y a qu'un seul système: sans choix. Ne pouvons-nous éviter, pendant l'augmentation des abonnements.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

Nous fournissons sur demande des numéros de propagande à remettre gratuitement aux personnes que l'on voudrait intéresser à notre journal, et nous ferons un service gratuit d'ici un 31 décembre à celles susceptibles de s'abonner, dont on nous fournira les noms et adresses, — sans perdre de vue, toutefois, que ces services gra-tuits n'ont qu'un résultat bien maigre s'ils ne sont pas doublés et accompagnés de démarches individuelles. (Prière de classer les noms par ordres alphabétique) ordre alphabétique.)

L'Angleterre féministe



Miss Florence HORSBRUGH, députée

qui, a été chargée de répondre au discours du trône à la Chambre des Comunes. C'est la première fois dans l'histoire du Parlement britannique que cette tâche a été confiée à une femme. Miss Horsbrugh a exprimé le regret qu'aucune femme ne siège encore parmi les membres du gouvernement.

La signification et l'organisation des loisirs 1

(Suite et fin)

Cependant à l'âge où tout bouillonne, à l'âge du développement physique, le travail manuel, le «hobby » devient une aide précieuse, parfois le salut. Les ouvrages à l'aiguille et le travail ménager n'équivalent pas pour les filles ce que sont pour les garçons les classes de travail manuel des écoles d'avant-garde, Pour créer le centiment de communic dans la vie il est bon nuel des écoles d'avant-garde. Pour creer le sentiment de communion dans la vie il est bon que les enfants soignent des fleurs, des bêtes; pour éveiller leur respect du beau, il faut leur faire connaître la puériculture, la belle musique, les grandes personnalités de la Bible, les héros de l'histoire. L'éducateur d'aujourd'hui doit savoir affronter la médiocrité régnant dans un monde attronter la mediocrite regiant dans un monue où l'on parle beaucoup trop de pédagogie. Il doit être conscient de son devoir de libérer les forces créatrices, afin d'armer mieux les enfants à occuper leurs loisirs. Et si la famille doit se pénétrer, elle aussi, de cette idée, les écoles complémentaires sont spécialement désignées pour remplir cette mission. Les femmes devraient tout particulièrement réclamer l'intro-duction de l'enseignement préparant à la vie (Lebenskunde) dans toutes les écoles complémen-

(Lebenskunde) dans toutes les ecoles complementaires, ménagères on supérieures.

"Que se fait-il en Suisse pour remplir les loisirs des adolescents entre quinze et vingtique ans, ouvriers et ouvrières, apprentis, employées de maison, vendeuses, élèves des écoles supérieures? Dans les Etats à dictature l'on dispose d'autorité des loisirs de la jeunesse en mul-tipliant des activités commandées. Nous sommes heureux que, chez nous, la jeunesse ait encore le droit de choisir elle-même comment employer

ses loisirs.

Les organisations s'occupant des loisirs de Les organisations s'occupant des loisirs de la jeunesse (organisations confessionnelles, professionnelles, politiques, abstinentes, d'éclaireurs, d'amis de la nature, etc.) se sont groupées pour l'action en commun dans la Schweizerische Arbeitsgemeinschaft jür Freizeit (S. A. F.). Répondent-elles à notre désir de créer, par l'utilisation des loisirs, un complément à la vie de travail? et que font-elle pour la vie de famille? Le « Club des jeunes filles » crée par les Amies de la jeune fille à Berne peut-être cité en exemple de ce que nous envisageons: logé dans des pièces confortables, il est ouvert l'après-midi et le soir; les jeunes filles y trouvent, à la seule condition qu'elles se conforment aux règlements

1 Voir le numéro précédent du Mouvement.